



La pandémie de Covid-19 offre une chance de tirer des enseignements pour désamorcer la crise climatique.

Une triple victoire est à portée de main

De Martin Rösli, et Martina Ragetti

Comme pour la Covid-19, les effets du changement climatique sur la santé mondiale sont difficiles à imaginer intuitivement mais sont scientifiquement prévisibles. Lors de la crise de la Covid-19, nous avons été contraints de modifier des comportements que nous n'avions pratiquement jamais remis en question pour des raisons de commodité. Il a été démontré qu'agir prématurément s'avère payant. Outre les épreuves qu'elle a apportées, l'année 2020 nous a appris ce qui est vraiment crucial pour une bonne qualité de vie. Si nous ne nous contentons pas de rejeter l'année 2020 comme une période noire pour revenir au « courant normal », mais que nous nous laissons aussi guider par ces expériences, une triple victoire est à portée de main : l'amélioration de la santé publique, la création d'une économie durable et la protection de l'environnement.



Photo by Markus Spiske on Unsplash

Soyons honnêtes, qui aurait pu imaginer, au début de 2020, comment l'année se serait terminée ? Bien entendu, les manuels d'épidémiologie répètent en permanence que les pandémies sont l'un des plus grands risques aigus pour la santé mondiale. En théorie, nous aurions su et nous aurions pu lire dans ces livres comment une pandémie mondiale peut éclater. En revanche, probablement très peu d'individus auraient pu imaginer à quel point la vie quotidienne serait impactée.

Un exemple : fin 2019, nous travaillions à l'Institut Tropical et de Santé Publique Suisse (Swiss TPH) sur une stratégie de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Il était manifeste que, pour une institution de recherche active à l'échelle mondiale, les voyages contribuent le plus aux émissions de gaz à effet de serre. Nous avons donc réfléchi à la possibilité d'importantes restrictions de déplacement sans devoir faire de compromis sur la qualité du travail. Avec un objectif de 10% ou 20% de baisse par an ? Et maintenant, un gaspillage de papier, du moins pour 2020. Presque aucun voyage n'a été effectué chez Swiss TPH. Selon le rapport de Lancet Countdown, les émissions de gaz à effet de serre ont également diminué à l'échelle mondiale d'environ 8% en 2020. Le monde a ainsi réalisé en 2020 ce qui est nécessaire pour atteindre l'objectif de 1,5 degré ; mais malheureusement, on ne le doit pas à la politique climatique, mais aux confinements dus à la Covid-19.

À l'évidence, cette configuration n'est pas viable et économiquement nuisible. Il est d'autant plus important que nous apprenions de la crise de la Covid-19 pour faire face à la crise climatique. Comme pour la Covid-19, les effets mondiaux du changement climatique sont difficiles à imaginer intuitivement, mais sont scientifiquement prévisibles. Les effets ne peuvent être réduits au maximum que par une action précoce et décisive.

Le changement climatique affecte tout le monde

Les six années les plus chaudes que le monde a connues ont toutes eu lieu depuis 2015. Les changements de l'environnement associés à ce réchauffement ont des effets directs et indirects sur la santé. Selon le rapport de Lancet Countdown, la mortalité liée à la chaleur chez les personnes de plus de 65 ans a augmenté de plus de 50% depuis 2000, ce qui correspond désormais à un total de 300'000 décès liés à la chaleur chaque année (Lancet Countdown 2020). Même dans les régions à climat tempéré comme en Suisse, environ 1'500 décès liés à la chaleur ont été observés depuis 2015.

Dans de plus en plus de régions du monde, des maladies à transmission vectorielle sont à prévoir. Depuis 1950, la superficie où le paludisme se transmet en raison du climat a augmenté de 40 % en Afrique et de 150 % dans la région du Pacifique occidental. Les changements sont également perceptibles en Europe. Depuis la première flambée de chikungunya à Ravenne (Italie) en 2007, des foyers de contamination locaux d'infection par la dengue, le zika ou le chikungunya ont été observés en Italie et dans le sud de la France pratiquement chaque année depuis 2013. La transmission autochtone de la leishmaniose par les phlébotomes a déjà été observée en Allemagne, tout comme la fièvre tachetée méditerranéenne par les tiques du chien en Suisse.

La liste des risques sanitaires liés au climat est très longue. Elle inclut les incendies de forêt et les polluants atmosphériques qui leur sont associés, l'augmentation de la pollution due à l'ozone, les sécheresses, les inondations, la sécurité alimentaire, les migrations, etc.



*Depuis 1950, la superficie où les conditions climatiques sont propices aux moustiques tigres (*Aedes albopictus*) a augmenté de 15 % dans le monde. En Suisse également, *Aedes albopictus*, le vecteur du chikungunya, de la dengue et du zika, s'est répandu dans le même temps le long des voies de communication. Photo: Swiss TPH / TIGER Project*

Le changement climatique est injuste

Si un climat plus chaud a également des effets positifs sur la santé dans les climats tempérés et froids, comme une diminution de la mortalité liée au froid, les effets sur la santé dans le sud sont presque exclusivement négatifs et plus prononcés. Cela est également dû au mauvais état des systèmes de santé dans de nombreux pays. Ainsi, ce sont les pays les plus touchés par le changement climatique qui émettent le moins de gaz à effet de serre. Les émissions de CO₂ de nombreux pays africains étaient inférieures à 300 kg par personne en 2018. En Suisse, les émissions étaient d'environ 5 tonnes, en Chine, de 8 tonnes, et aux États-Unis, de 16 tonnes par personne. Il est à noter qu'environ les deux tiers de l'empreinte de gaz à effet de serre de la Suisse sont générés à l'étranger et ne sont pas inclus dans les 5 tonnes enregistrées statistiquement.

Avec la répartition inégale des émissions de gaz à effet de serre et des effets sur la santé, une question fondamentale d'équité se pose, similaire à la distribution mondiale actuelle des vaccins contre la Covid-19. Comme les effets du changement climatique interagissent avec les inégalités sociales et économiques existantes, les inégalités à long terme au sein des pays et entre ceux-ci risquent fortement d'être exacerbées. Le changement climatique est également inéquitable en Suisse. Les couches les moins privilégiées de la population sont les plus touchées par la chaleur. En effet, d'une part, les appartements sont moins bien isolés contre la chaleur ; d'autre part, ces personnes travaillent plus souvent dans des emplois plus affectés par la chaleur. Les mesures visant à prévenir les effets sur la santé liés à la chaleur aident moins efficacement ce groupe de population que d'autres.



Lors de la Journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse, l'ancien Secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, a appelé tous les acteurs à agir. Photographie de paysage d'une zone semi-désertique à Malha, au nord du Darfour. Photo by Mohamad Almahady, UNAMID/flickr, CC BY-NC-ND 2.0

Sans renoncement, cela ne fonctionnera pas

La recherche montre que les personnes éprouvées par les crises prennent des décisions plus rapides et plus efficaces pour éviter de futures crises. Utilisons donc l'expérience de la pandémie de Covid-19 pour désamorcer la crise climatique. L'année 2020 a démontré qu'on peut changer beaucoup de choses. Des choses impensables il y a un an deviennent subitement possibles. En plus de tous les défis de 2020, de nombreuses personnes ont remarqué concrètement la possibilité de se passer de certaines choses et de ce qui est vraiment crucial pour la qualité de vie. Si nous ne contentons pas de rejeter l'année 2020 comme une période noire pour revenir au « Courant normal », mais que nous nous laissons également guider par ces expériences, une triple victoire est à portée de main : l'amélioration de la santé publique, la création d'une économie durable et la protection de l'environnement.

Reference

- Lancet Countdown (2020): The 2020 Report of The Lancet Countdown on Health and Climate Change: Tracking the connections between public health and climate change. <https://www.lancetcountdown.org>



Martin Rössli est épidémiologiste et Epidémiologiste et dirige l'unité
Environnement et santé de l'Institut Tropical et de Santé Publique Suisse.
Email



Martina Ragetti est une scientifique à Swiss TPH et ses recherches
portent sur les effets du changement climatique sur la santé. Email

Kontakt

Deutschschweiz

Medicus Mundi Schweiz
Murbacherstrasse 34
CH-4056 Basel
Tel. +41 61 383 18 10
info@medicusmundi.ch

Suisse romande

Medicus Mundi Suisse
Rue de Varembe I
CH-1202 Genève
Tél. +41 22 920 08 08
contact@medicusmundi.ch

Coordonnées bancaires

Basler Kantonalbank, Aeschen, 4002 Basel
Medicus Mundi Schweiz, 4056 Basel
IBAN: CH40 0077 0016 0516 9903 5
BIC: BKBBCHBBXXX